

## Hommage à Sœur Jeanne Dusseault, c.s.c.



Sœur Jeanne Dusseault, une femme au cœur de feu, grande dame aussi qui a marqué l'histoire de Sainte-Croix? Elle lègue à la Congrégation tout un héritage.

Née à Wabaska, dans le nord de l'Alberta avant que sa famille nombreuse ne s'installe à Falher où son père devient maire de cette municipalité, Jeanne est à peine âgée de dix ans quand elle perd sa mère qui meurt à la suite d'une intervention chirurgicale. Un de ses frères qui avait tous les talents retarde alors son mariage pour aider son père à prendre soin de ses frères et sœurs. Jeanne affirme qu'il savait tout faire.

A l'âge de 16 ans, Jeanne entre au postulat de Falher chez les sœurs de Sainte-Croix, comblant un désir qu'elle a caressé tout au long de sa jeunesse.

Elle a été baptisée sous le nom de Bénédicte... un nom de prédilection, puisqu'elle a vraiment été tout au long de sa vie bénédiction pour tant et tant de personnes laïques ou religieuses.

Oui, Jeanne a été une bénédiction... Bénédiction pour les jeunes Albertains de Falher et de Girouxville, à qui, pendant 20 ans, elle transmet non seulement son savoir mais encore son ouverture d'esprit et son sens du partage et de l'engagement. Animatrice de JEC, elle sensibilise les adolescents et les adolescentes au sens civique, à la fierté de la langue française, à la solidarité entre les groupes.

Avec la collaboration des Pères Oblats de Marie-Immaculée, Sœur Jeanne, éducatrice visionnaire, met sur pied ce qui deviendra la branche francophone de l'Université de l'Alberta : la faculté d'éducation du Collège universitaire Saint-Jean, à Edmonton. Oui, une bénédiction pour les Franco-Albertains. Sœur Jeanne est aussi une bénédiction pour les jeunes étudiantes de la faculté venues de l'extérieur de la capitale ; elle devient alors responsable d'une résidence où les jeunes filles peuvent s'épanouir en toute sécurité et vivre des valeurs de fraternité et de soutien mutuel.

Après l'obtention d'une maîtrise en éducation de l'Université Laval, à Québec, sœur Jeanne se voit confier la responsabilité de préfète des études dans l'Ouest. Combien de sœurs lui doivent d'avoir détecté en elles-mêmes des capacités et des dons insoupçonnés, les encourageant même parfois à risquer des changements de carrière ! Elle souhaite que chaque sœur reçoive une formation adéquate... Elle offre ainsi des cours de chef cuisinier aux sœurs responsables du service alimentaire ou

encore une spécialisation en catéchèse aux sœurs chargées de l'enseignement religieux. Avec le soutien de Sœur Jeanne, les sœurs gagnent ainsi en confiance et en compétence. Quelle source d'inspiration !

Sœur Jeanne est un leader né ! Si on lui confie des responsabilités, elle les honore avec un professionnalisme exemplaire se souciant toujours du développement humain et spirituel des personnes qui lui sont confiées. Après avoir suivi une formation donnée par l'abbé André Rochais, fondateur de la formule PRH (Personnalité et Relations humaines), elle devient formatrice à son tour et assume la présidence de PRH Canada. Elle y apparaît vraiment encore comme une bénédiction pour tant de personnes éveillées à leur croissance humaine et spirituelle.

Comme supérieure provinciale et comme supérieure générale, Sœur Jeanne se révèle encore une femme d'audace, d'envergure, d'endurance au travail ; elle ne perd pas de temps à des futilités. Capable de travailler en équipe, de faire confiance et de susciter une collaboration franche, elle sait aussi interpeler pour le plus grand bien des personnes. Clairvoyante et libre intérieurement, elle sait écouter, analyser, approfondir les réalités avant de prendre des décisions sages et éclairées.

Durant son mandat au généralat, soucieuse de la vie religieuse en lien avec le don de fondation, Sœur Jeanne confie à Sœur Graziella Lalande de scruter les écrits du Père Moreau pour en extraire la vision du Fondateur et les pistes d'action à y explorer. Elle joue un rôle important dans la mise à jour des Constitutions qu'elle promulgue, en décembre 1981, comme «notre règle de vie et notre chemin de croissance vers la perfection de l'Amour» Elle organise aussi des retraites de 30 jours, selon saint Ignace, des sessions d'animation sur le don Sainte-Croix et l'appartenance à une fondation selon l'esprit de PRH. Ces initiatives ont été aussi une "bénédiction" pour Sainte-Croix !

Sœur Jeanne considère la formation permanente comme essentielle. C'est dans cet esprit que chaque année, elle réunit à quelques reprises, les supérieures provinciales et la responsable des novices et leur offre des sessions de formation intensive. Autre bénédiction pour la Congrégation.

Durant son mandat, Sœur Jeanne, femme du large, consolide les missions d'Haïti lors des grandes difficultés du régime Duvalier. Elle entend aussi l'invitation de Mgr Jean-Marie Cissé, évêque de Sikasso, au Mali. La fondation de Dyou élargit alors la présence de Sainte-Croix en Afrique. Elle accueille aussi dans nos rangs les premières sœurs vietnamiennes.

Sœur Jeanne se préoccupe de l'avenir... de la transmission de l'héritage... avec un souci particulier pour la formation des plus jeunes membres... À l'été de 1979, elle réunit à Saint-Anicet les jeunes membres Sainte-Croix des différents coins du monde pour un mois de formation doctrinale et spirituelle favorisant du même coup une meilleure connaissance mutuelle de sœurs de diverses régions.

Quand se termine en 1985, son 2<sup>e</sup> terme comme supérieure générale, Sœur Jeanne se voit confier par la supérieure générale nouvellement élue, Sœur Juliette Leblanc, un mandat spécifique pour la formation des jeunes... Sœur Jeanne leur offre alors un accompagnement de qualité pour leur permettre de devenir des femmes apostoliques. Sœur Jeanne est vraiment encore là une bénédiction.

Nommée responsable de l'Office de la Vie Consacrée au diocèse de Montréal, Sœur Jeanne soutient aussi plusieurs petites congrégations, y anime des chapitres, des discernements ponctuels avec de nouvelles communautés ; elle est aussi consultée dans des situations particulières et accompagne même plusieurs membres d'autres congrégations religieuses. Ces responsabilités confirment son estime pour la vie consacrée et son attachement profond au Dieu qui l'a séduite dès son jeune âge. Le Cardinal Turcotte l'invite au Conseil de l'Évêque ; elle est la première femme à occuper ce poste, à Montréal. Sœur Jeanne est une bénédiction aussi pour le Diocèse. A 89 ans, elle entre à l'Infirmierie, pour y recevoir des soins ajustés à une santé fragilisée. Que de sœurs viennent encore la visiter, solliciter de sa part un conseil, un accompagnement, une bénédiction ! Elles viennent l'entourer aussi de leur affection et de leur gratitude. Toute marque de chaleur humaine la réconforte et la maintient sereine et docile.

Sœur Jeanne, merci pour le témoignage de votre vie donnée, pour le don que vous laissez en chacune de nous. Merci de demeurer pour nous une bénédiction encore et toujours ! ...

Sœur Jeanne Dusseault est décédée le 26 avril 2020.

Claire Lanthier, c.s.c.